

La Banshee Aphone

n°1

Bonjour et bienvenue dans le premier numéro de la Banshee Aphone, fanzine de l'association Ogham. Dans ce premier numéro, vous découvrirez le premier texte officiel faisant à la fois l'épilogue du dernier Episode : Le 3e Chant de Mag Tuired et le prologue du prochain opus intitulé : Là où naissent les légendes.

Nous évoquerons ensuite notre façon de voir les druides de notre univers. Nous espérons que ces explications vous aideront à incarner le votre ! Si vous ne jouez pas un druide, lisez quand même ces quelques lignes, vous pourriez voir quelques idées préconçues voler en éclat.

Enfin, nous avons voulu vous donner quelques nouvelles de l'Ankou. Ce brave homme a des choses à vous dire.

Nous vous souhaitons une agréable lecture, en attendant de vous rencontrer au détour d'un chemin creux avec un masque de kobold sur le nez.



La guerre de Borée.

L'air était lourd comme peut l'être celui d'un soir d'été. La colonne de guerriers marchait d'un pas pesant, le regard baissé. Des taches de sang maculaient le lin des capes, le cuir de daim des plastrons et s'incrétait jusque dans leurs cheveux rouges. Il n'y avait pas dans le regard le vide absolu de la défaite. Il n'y avait que la fatigue de longues heures de marche. Un bruissement de feuilles et un ordre fut aboyé. Toute la lassitude fût oubliée dans un battement de cœur. Les hommes du nord formèrent un cercle au milieu de la clairière, les boucliers levés haut dans l'attente de l'inévitable.

Le bois d'une flèche vint fouetter le visage d'un jeune elfe. A côté de lui, un officier à l'armure de cuir teinte de vert et de brun recommença son geste et le gifla de plus belle. Avec la fluidité que seule peut apporter une habitude centenaire, l'officier elfe justifia son acte par une série de gestes de la main gauche.

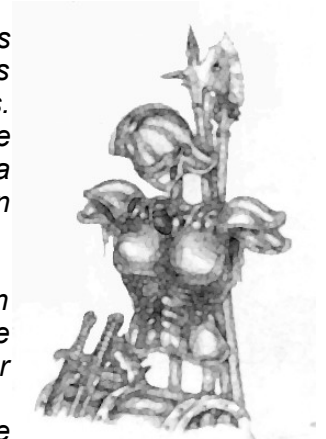
« Chair à centaure. Refais un bruit. Un seul. Et je t'envoies les charger. Seul. Et tu le feras. »

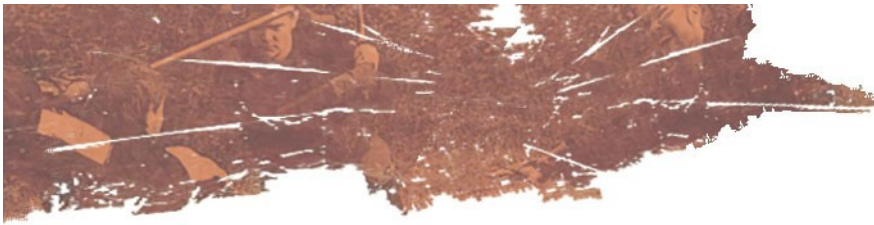
Le jeune elfe crispa sa main sur la poignée de son arc.

Au centre de la clairière, un homme se fraya un chemin à travers la rangée de boucliers. Il ne semblait pas plus âgé que les autres, mais pour un observateur attentif -ce qu'étaient les elfes- il ne pouvait s'agir que du chef. Le manche de sa lourde hache portait le plus d'encoques du groupe. Son regard n'était que défi : « Venez tas de pourceaux ! Venez bande de lâches ! Venez voir comment on se bat quand on a les yeux dans les yeux ! » Les autres guerriers étaient moins téméraires. Ils avaient entendu les histoires qu'on racontait sur les elfes. Ils savaient que cette partie de l'ancien duché de Borée en était truffé. Ils savaient aussi qu'il était bien rare que des hommes survivent à l'une de ces rencontres. Une voix s'éleva à travers les arbres. Un impétueux guerrier sorti une hache de lancer mais son chef retint son bras.

« — Hommes du nord, vous rentrerez dans vos foyers maintenant et sans délai et vos vies seront épargnées pour ce soir. L'Ankou a eu assez à faire avec vos dépouilles cette année.

— Vous êtes sur nos terres, bande de punaises aux oreilles pointues ! Qui vous donne droit de nous parler ainsi ? Le Haut Roi a perdu et lui et ses alliés doivent quitter cette région où seront exterminés jusqu'au dernier !





- Des paroles qui s'envolent dans le vent, jeune cabri. Nous savons ce qu'il est de votre respect de la paix !
- Et nous savons ce qu'est le respect de vos paroles ! Nous avons conclu un marché ! Vous auriez dû marcher avec nous contre Myrdhin et sa clique !
- Le foie des traîtres qui avaient conclu ce pacte sournois avec vous nourrit nos chantelames.
- Ca fait toujours autant de langues fourchues en moins !
- Tu parles de langue fourchue, adorateur du serpent ? Heureux de vivre dans votre borbier à miasme ? »

L'homme cracha au sol. Les terres conquises n'avaient rien de boueux par ici. Il fit un geste à ses hommes et la troupe se remit en ordre de marche, les boucliers levés à hauteur d'épaule.

« Vous avez une semaine. Si passé ce temps vous êtes toujours là dedans, on brûlera cette maudite forêt. Nous verrons bien où est votre courage alors. » Ses hommes rirent aux éclats. Les rires des elfes leur répondirent et ils se turent.

« – La paix est signée, homme du nord. Nous n'avons plus de grief contre vous. Nos flèches ne chercheront pas vos dos fuyants. Ah, au fait... tu diras à ton maître Fafner que dame Elenwen veut le voir.

– Où ca !?

– Mais, à son mariage pardi ! Myrdhin a perdu la guerre mais a gagné une Reine ! »

Des rires moqueurs accompagnèrent les guerriers furibond regagnant le Nord.



Et si on faisait une réunion ?

Cette phrase, pour peu qu'on ait vécu le 3e chant de Mag Tuired, doit vous être familière, surtout si vous jouiez un Druide ! S'il avait fallu compter ces maudites réunions, je crois qu'on aurait atteint sans peine la demie douzaine ! Alors qu'est ce qu'on fait ? Et si on faisait une réunion !?

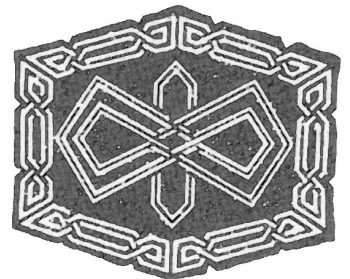
Bon, en vérité, si cela nous a fait sourire, c'est que c'est assez hors de propos dans l'univers d'Ogham. Je m'explique. Tout d'abord, les druides ne forment pas un clergé organisé. Ils forment une caste, comme les guerriers, les sorcières, les artisans et les bardes. Bien sûr en face d'un problème donné, les guerriers aussi se réunissent, mais c'est pour se foutre sur le museau... Et on imagine mal tous les cordonniers se réunir pour déterminer s'il faut changer la semelle ou poser des agrafes.

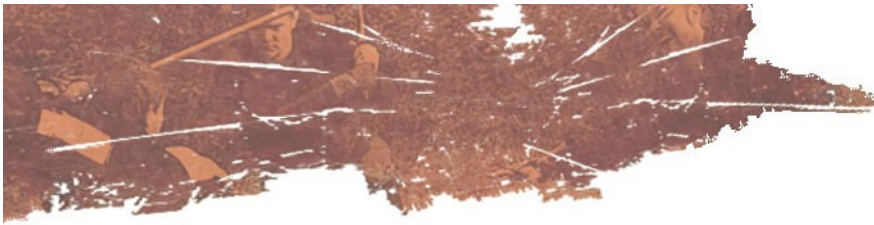
Bon j'arrête d'être sarcastique.

Les druides ont un métier. Ils sont les serviteurs des Dieux sur notre bonne vieille Eyra. A ce poste, ils sont les garants que leurs ouailles les vénèrent convenablement, qu'ils soient honorés, craints et obéis. Comme tout bon dieu qui se respecte, les dieux d'Eyra se manifestent rarement, ce qui laisse la part belle pour les druides de réaliser leur vrai métier : celui de conseiller et de juge.

Dans la société celtique, ce rôle politique est presque aussi important que leur rôle sacerdotal. Ils sont vus comme sage, et souvent impartiaux (dans la limite du raisonnable, il ne faut pas oublier qui les loge et les fait vivre). En tant que conseillers, les potentats politiques leur demandent leur avis sur telle ou telle situation et en ont généralement un d'attitré.

On imagine ainsi mal qu'un druide fasse des réunions avec les druides des peuples voisins pour savoir comment conseiller un roi ! Ils puisent dans leurs seules ressources et sur l'éventuel soutien des dieux pour apporter un avis éclairé. Ils sont également juges. Lorsqu'un méfait est accompli, c'est vers eux que l'on se tourne la plupart du temps. Le responsable politique du lieu nomme un Druide qui sera chargé d'instruire le procès et tiendra lieu de procureur. Dans les cas les plus graves, notamment quand une sentence de mort est possible, l'accusé peut demander le secours d'un autre Druide qui pourra agir pour lui à la manière d'un avocat. Cela étant, la sentence reviendra en définitif au druide juge. Étant détenteur de la vérité divine, ce dernier est tenu de respecter une certaine impartialité s'il ne veut pas être vu comme un dévoyé, voir s'attirer





la colère du Dagda qui sait lire dans le cœur des hommes. Notons le cas particulier du peuple Picte au sein duquel le Druide est le guide : ce peuple ne connaît pas d'autre autorité que celle du Druide, pas de noblesse oblige.

J'ai parfois entendu des druides parler d'équilibre, de respect de la nature ou encore de protection des plantes et des hommes mais nulle part dans la description des dieux qu'ils servent je n'ai vu de tels engagements. Pensez-vous que Lug maître de tous les artisans considère les arbres autrement que comme matériau pour les menuisiers ou encore comme combustible pour le foyer des forgerons ? Ogmios se préoccupe-t-il des plantes que foulent du pied les guerriers ? Le Dagda est-il intéressé par l'équilibre, en ce cas, pourquoi lui et ses frères sont au nombre de trois ?

Vous aurez noté que les Druides reçoivent leur éducation sur l'île de Dol qui est le sanctuaire de connaissance druidique. Dol est en fait une île école. Elle forme les druides. Elle envoie parfois des druides porteurs de messages, les hiérophantes, pour éclairer les autres druides de connaissances d'eux seuls connus, un peu comme des cours du soir. A l'instar des écoles du monde présent, Dol n'a plus d'influence réelle sur ses anciens élèves qu'une influence morale basée sur la grande sagesse qui y est dispensée.

Alors comment bien jouer son Druide ? Au début du jeu, fixez vous des objectifs clairs :

- Faites en sorte que les dieux soient honorés. Organisez des combats amicaux en faveur d'Ogmios ! Orchestrez une cérémonie pour louer Lug de la compétence qu'il a bien voulu octroyer aux cuisinières ! Donnez aux morts une sépulture marquée de runes, pour que le Dagda ne soit pas le seul à se souvenir des défunts. Bref, faites votre sacerdoce, sinon comment voulez vous qu'on rentabilise notre costume de Dieu à 5.000 roupies, si vous ne parlez jamais aux dieux ?
- Posez vous en arbitre pour trancher les décisions. Apportez votre conseil à vos chefs qui ne bitent rien à tout ce qui est religieux. Jugez les blasphémateurs et les meurtriers (bon si c'est la guerre, c'est pas un meurtre, hein...!)
- Et si un druide vous propose de faire une réunion, demandez vous ce qu'il mijote : il essaye d'enlever ce qu'il y a de plus cher en vous, votre impartialité (supposée).



Petite visite chez l'Ankou

L'Ankou est désolé, il a été fort occupé à Mag Tuired, et il a oublié son cœur de métier : tuer des joueurs. On ne jette évidemment pas la pierre au brave PY à qui nous avons confié l'interprétation de cette sombre créature. Nous n'avons nous même pas très bien dosé son impact sur le jeu et l'une de nos nombreuses réunions secrètes nous a permis, je pense, de remédier au problème.

Par le passé, une visite chez l'Ankou était une petite escapade désagréable mais rarement mortelle. Les vacances sont finies. Le jumeau maléfique de l'Ankou a pris le pouvoir et il n'est pas content !

L'expérience qui vous arrivera en rencontrant l'Ankou a maintenant une chance pas du tout négligeable de vous faire dire adieu à votre personnage adoré. Bon, c'est vrai, l'Ankou est corrompible et a le cœur tendre. Un petit cadeau à sa mesure pourrait lui faire plaisir, mais il a perdu tout sens de l'humour. Soyez prêt à lui expliquer votre cas avec moult détails héroïques si vous espérez repartir dans le monde des vivants. Et puis si ça se trouve, il pourrait se laisser émouvoir par des compagnons d'armes faisant une veillée d'honneur sur la dépouille du pauvre trépassé, par une litanie entonné par un Druide, par les chants héroïques d'un barde... Bref prenez l'Ankou au sérieux la prochaine fois, car il ne vous pardonnera pas grand chose.

